

eunuque éthiopien, ministre de la reine Candace. Il était assis sur son char et lisait le prophète Ésaïe. Il demanda à Philippe de lui expliquer ce dont il était question dans ce livre. Alors, Philippe «lui annonça la bonne nouvelle de Jésus» (Actes 8.26-35).

«Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé? Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il ordonna d'arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, JOYEUX, IL POURSUIVAIT SON CHEMIN.» – Actes 8.36-39

Pourquoi l'eunuque était-il si joyeux? Parce qu'il venait de découvrir son Sauveur, de lui consacrer sa vie et de l'exprimer par le baptême. Il rayonnait de joie parce qu'il avait l'assurance d'être sauvé et voulait maintenant servir ce merveilleux Sauveur. Il ne fait aucun doute que Philippe, lui aussi, dut louer Dieu et lui exprimer sa reconnaissance pour l'expérience qu'il venait de vivre avec l'Éthiopien.

Le baptême est un moment de réjouissances parce que ceux qui placent leur foi en Jésus-Christ peuvent avoir l'assurance de la vie éternelle. «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé» (Marc 16.16). Au moment de notre baptême, nous nous engageons sur un chemin qui mène à la joie éternelle avec Dieu, au Royaume promis par les Écritures.

Le baptême célèbre aussi le bonheur de la vie avec le Christ, ici-bas. Jésus promet le don inestimable du Saint-Esprit aux baptisés (Actes 2.38) et avec lui vient «le fruit de

